

Révolutions de Paris

1793-4: Illustrations

Vols. 15, 16 & 17, nos. 181-225

31 décembre 1792 au 10 ventôse l'an 2
(28 février 1794)

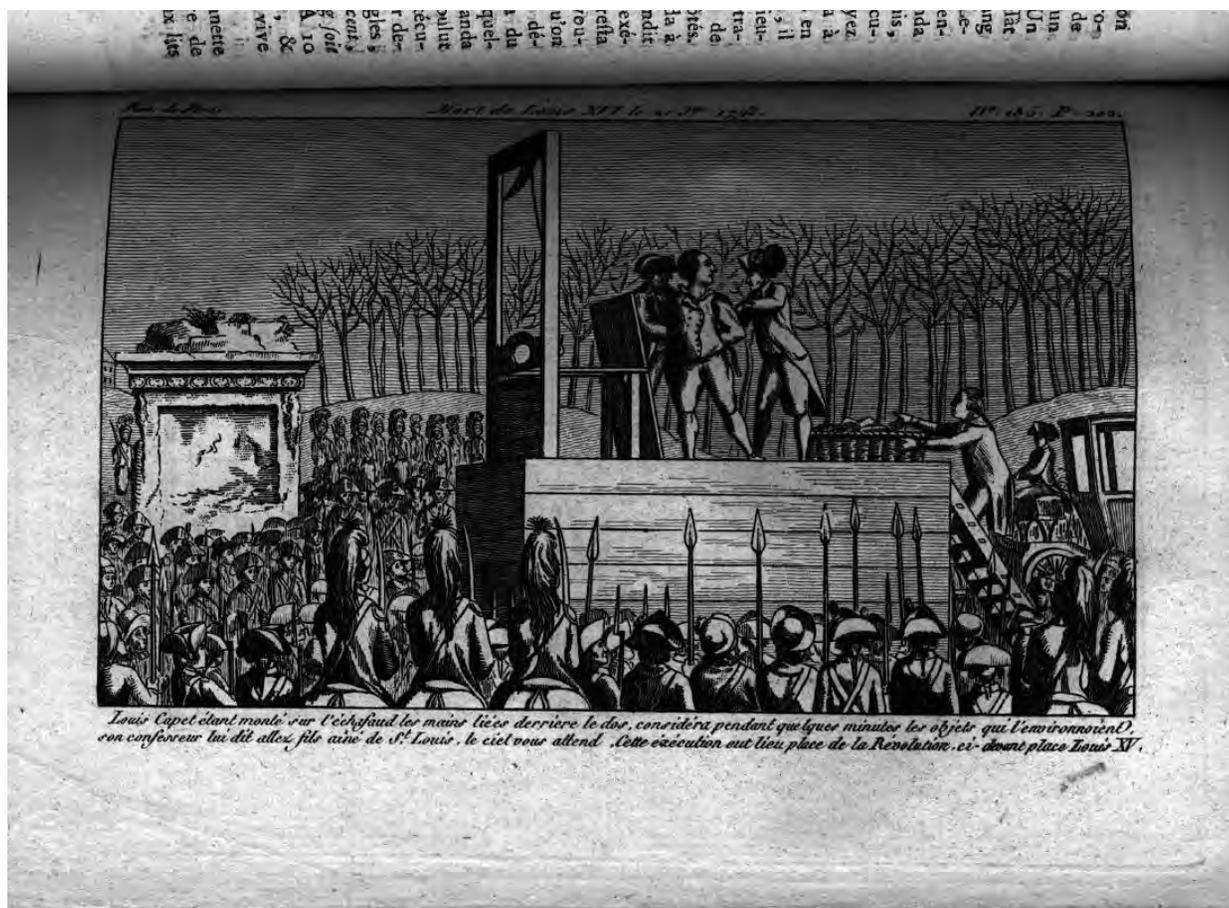
transcribed & edited by Margaret H. Darrow

& Marielle Battistoni'11

Courtesy of Dartmouth College Library

Mort de Louis XVI le 21 J^{er} 1793

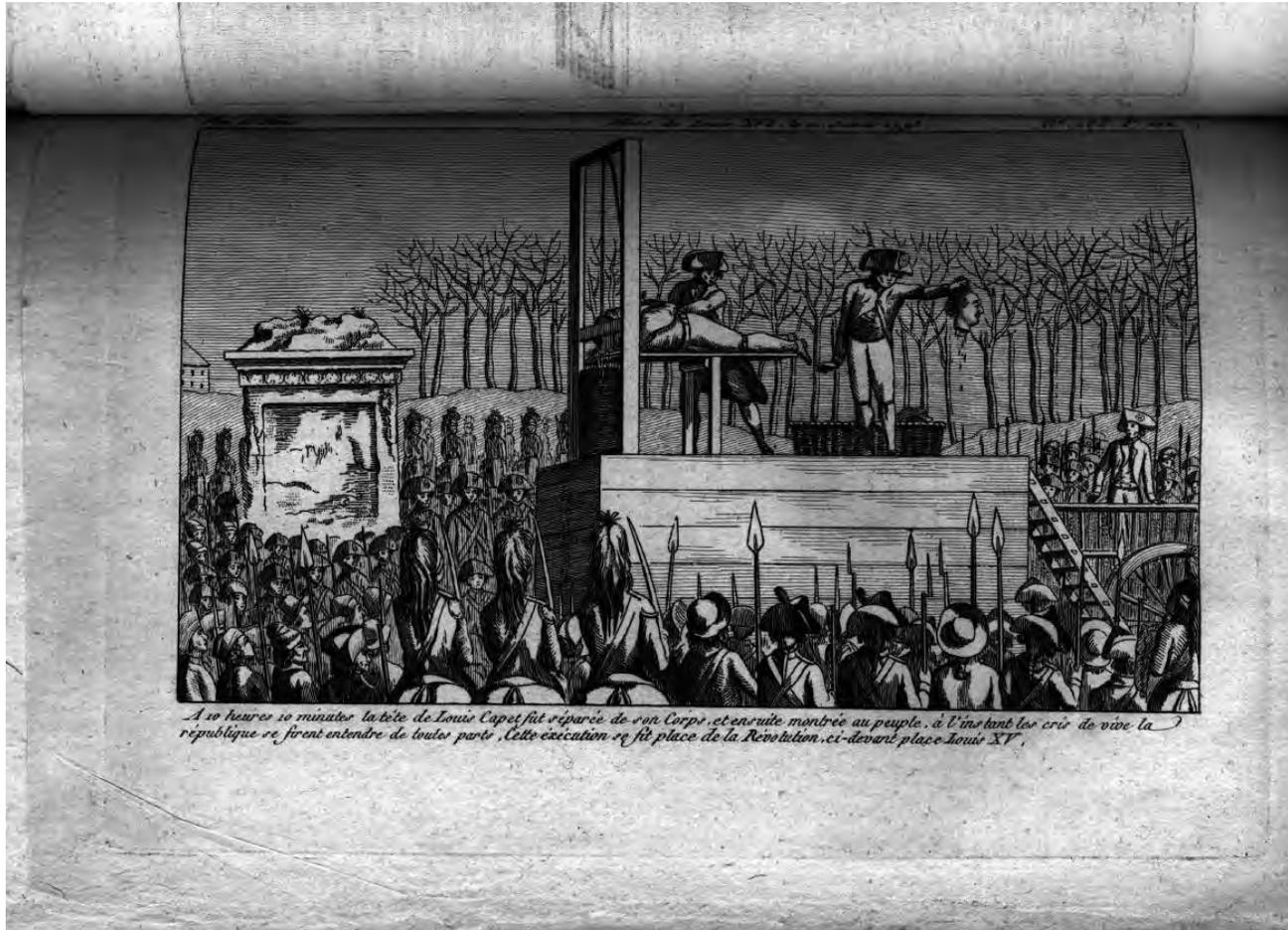
No. 185, du 19 au 26 Janvier 1793, p. 203



Louis Capet étant monté sur l'échafaud les mains liées derrière le dos, considéra pendant quelques minutes les objets qui l'environnoient, son confesseur lui dit allez fils aîné de St. Louis, le ciel vous attend. Cette exécution eut lieu place de la Révolution, ci-devant place Louis XV.

Mort de Louis XVI le 21 Janvier 1793

Nº. 185, du 19 au 26 Janvier 1793 p. 203



A 10 heures 10 minutes la tête de Louis Capet fut séparée de son Corps, et ensuite montrée au peuple, à l'instant les cris de vive la république se firent entendre de toutes parts. Cette exécution se fit place de la Révolution, ci-devant place Louis XV.

Assassinat de le Pelletier St Fargeau

No. 185, du 19 au 26 Janvier 1793, p. 224



Le Dimanche 20 Janvier 1793 Michel le Pelletier ci-devant président au Parlement de Paris député à l'Assemblée constituante et à la Convention nationale, étant à dîner chez Ferrier restaurateur au Jardin de l'Egalité, fut assassiné par le scélérat Paris, pour avoir voté la mort de Louis Capet.

Le Dimanche 20 Janvier 1793 Michel le Pelletier ci-devant président au Parlement de Paris député à l'Assemblée constituante et à la Convention nationale, étant à dîner chez Ferrier restaurateur au Jardin de l'Egalité, fut assassiné par le scélérat Paris, pour avoir voté la mort de Louis Capet.

Honneurs rendus à la mémoire de le Pelletier

No. 185, du 19 au 26 Janvier 1793, p. 227



Jeudy 24 Janvier 1793, le Corps du Martyr de la Liberté, sorti de la maison de son frere et couvert à demi sur son lit de mort, fut exposé sur le piedestal de la Statue de Louis XIV, Place des Piques ci-devant Place de Vendome.

Jeudy 24 Janvier 1793, le Corps du Martyr de la Liberté, sorti de la maison de son frere et couvert à demi sur son lit de mort, fut exposé sur le piedestal de la Statue de Louis XIV, Place des Piques ci-devant Place de Vendome

Siège du Palais d'Orléans

No. 186, du 26 Janvier au 2 Fevrier 1793, p. 240



Le Dimanche 27 Janvier 1793, les membres du Comité de Sûreté générale de la Convention Nationale, firent exécuter un Siège au Jardin de l'Égalité d'après les Plans déterminés par les Ingénieurs, le grand Tallien, le petit Bazire, l'excapucin Chabot, le médecin Duhem et Compagnie.

Siège du Palais d'Égalité

No. 186, du 26 Janvier au 2 Fevrier 1793, p. 246



Le 27 Janvier 1793, par ordre du comité de sûreté générale à huit heures du Soir on bloqua le Palais d'Égalité avec 4 mille hommes et du Canon, puis on fouilla par-tout, dans les cafés dans les Boutiques, dans les magasins, on cerna dans le Jardin tous ceux qu'on y trouva hommes, femmes, enfans et on les y fit passer presque toute la nuit à la belle étoile, malgré l'intempérie de la saison,

Le 27 Janvier 1793, par ordre du comité de sûreté générale à huit heures du Soir on bloqua le Palais d'égalité avec 4 mille hommes et du Canon, puis on fouille par-tout, dans les cafés dans les Boutiques, dans les magasins, on cerna dans le Jardin tous ceux qu'on y trouva hommes, femmes, enfans et on les y fit passer presque toute la nuit à la belle étoile, malgré l'intempérie de la saison.

Bassville Assassiné à Rome

No. 187, du 2 au 9 Février 1793, p. 290.



Le 13 Janvier 1793 Bassville étant allé à la promenade dans une Voiture avec son Epouse et son Enfant, fut tout à coup assailli par un Déluge de Pierres, et frappé d'un coup de Rasoir dans le bas-ventre, dans la Maison d'un Banquier chez le quel il s'étoit réfugié.

L'Assassin Paris à Forges les Eaux

No. 187, du 2 au 9 Février 1793, p. 310



Le 1^{er} Fevrier 1793, Paris Ex-garde du Roy, et assassin de le Pelletier St Fargeau, Se brule la cervelle dans son Lit au moment ou des Jendarmes venoient pour l'arrêter par order de la Municipalité

Asile du C. Désormeaux Violé par une Patrouille

No. 188, du 9 au 16 Février 1793, p. 342

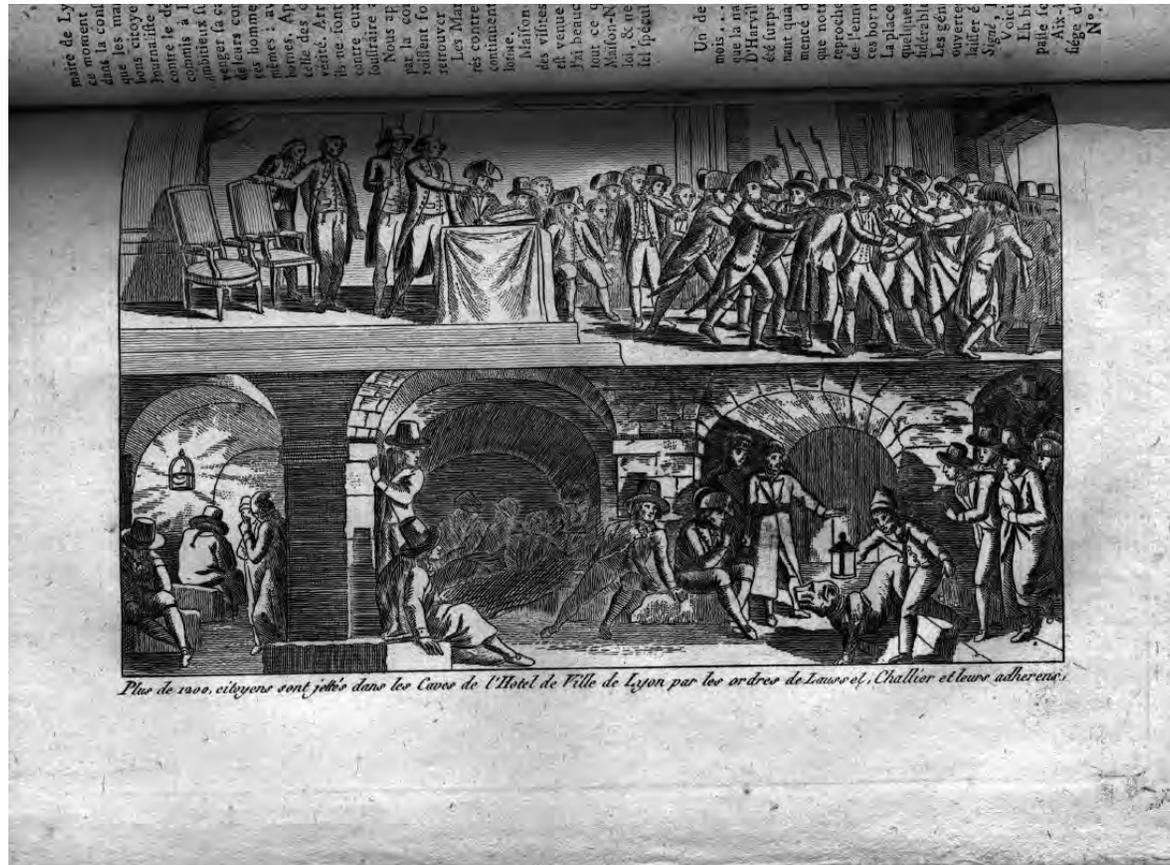


La Nuit du Dimanche 27 Janvier 1793, une Patrouille, entendant parler un peu fort dans la Maison du C. Désormeaux, professeur d'accouchemens, force la porte Cochère et celle de la Salle où se trouvoit au milieu des Elèves une femme dans les plus grandes douleurs. une des sages-femmes donna un soufflet au commandant.

La Nuit du Dimanche 27 Janvier 1793, une Patrouille, entendant parler un peu fort dans la Maison du C. Désormeaux, professeur d'accouchemens, force la porte Cochère et celle de la Salle où se trouvoit au milieu des Elèves une femme dans les plus grandes douleurs. une des sages-femmes donna un soufflet au commandant.

Emprisonnemens arbitraires

No. 191, du 2 au 9 Mars 1793, p. 436



Plus de 1200 citoyens sont jetés dans les Caves de l'Hotel de Ville de Lyon par les ordres de Laussel, Challier et leurs adherens.

Plus de 1200 citoyens sont jetés dans les Caves de l'Hotel de Ville de Lyon par les ordres de Laussel, Challier et leurs adherens.

Marat au Tribunal révolutionnaire

No. 198, du 20 au 27 Avril 1793, p. 183



Le 24 Avril 1793 Marat décrété d'accusation fut traduit devant le tribunal révolutionnaire, les Juges le déclarent, unanimement innocent, il fut couronné and ramené en triomphe à la Convention.

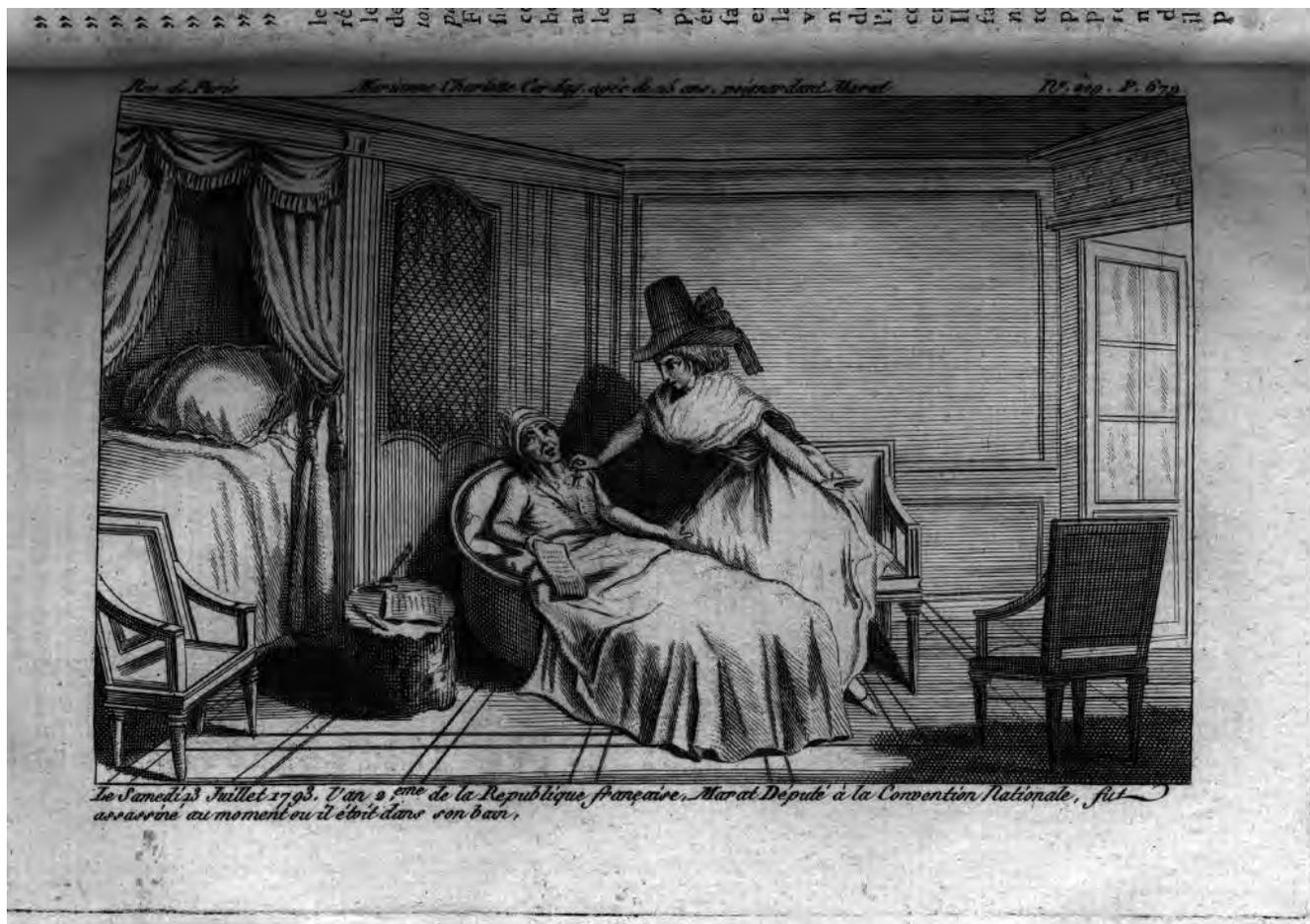
Le citoyen Prudhomme expulsé de sa Maison ainsi que son Epouse et ses
Quatres enfans, pour avoir depuis 1788, osé montrer le patriotisme le plus ardent
et dévoilé les faux patriotes
No. 204, du 1^{er} au 8 Juin 1793, p.464



Le mardi 4 Juin 1793 L'An 2^e de la République française, par suite d'un emprisonnement en vertu d'ordres contre révolutionnaires qui portèrent même de vendre son imprimerie et ses effets, le C. Prudhomme se présente avec sa famille pour rentrer chez lui, et est obligé de rester dans la Rue à l'injure du temps, pendant l'espace de six heures.

Marianne Charlotte Corday, agée de 25 ans, poignardant Marat

No. 209, du 6 au 20 Juillet 1793, p. 678.



Le Samedi 13 Juillet 1793, l'an 2^{ème} de la République française, Marat Député à la Convention Nationale, fut assassiné au moment où il étoit dans son bain.

Charlotte Corday allant au Supplice

No. 209, du 6 au 20 Juillet 1793, p. 682



Le Mercredi 17 Juillet 1793, Marianne Charlotte Corday, assassine de Marat, fut guillotinée sur la Place de la Révolution cidevant place Louis XV.

Le Député Perrin exposé aux regards du Peuple sur la Place de la Révolution

No. 212, du 3 Aout au 28 Octobre, 1793 [Vieux style], p. 87



Le 29 Vendémiaire, an 2^e de la Rép. Française, Pierre Nicolas Perrin, Nég^t à Troyes, membre du Comité de surveillance des marchés de la Convⁿ Nationale, Fut condamné par le Tribunal Révolutionnaire à la peine de douze années de Fer, Et à être Exposé sur un Echaffaut pendant 6 heures, convaincu d'avoir Bénéficié sur l'Etat de plus de 400,000^{ff} en 2 mois.

La Veuve Capet au Tribunal Révolutionnaire

No. 212, du 3 Aout au 28 Octobre, 1793 [Vieux style], p. 94



Le 23 du 1^{er} mois, l'an 2^e de la République, Marie Antoinette de Lorraine d'Autriche, Veuve Capet, âgée de 38 ans, fut amenée à l'Audience du tribunal Révolutionnaire.

Exécution de la Veuve Capet

No. 212, du 3 Aout au 28 Octobre, 1793 [Vieux style], p. 97



Le Mercredi 16. 8^{bre} 1793. (Vieux style) Marie Antoinette d'Autriche, Veuve Capet, après un Interrogatoire de trois jours consécutifs, a subi la Peine due à ses forfaits, sur la Place de la Révolution, au pied de la Statue de la Liberté.

Le Mercredi 16^{bre} 1793(Vieux style) Marie Antoinette d'Autriche, Veuve Capet, après un Interrogatoire de trois jours Consécutifs, a subi la Peine due à ses forfaits, sur la Place de la Révolution, au pied de la statue de la Liberté

La Veuve Capet à la Guillotine

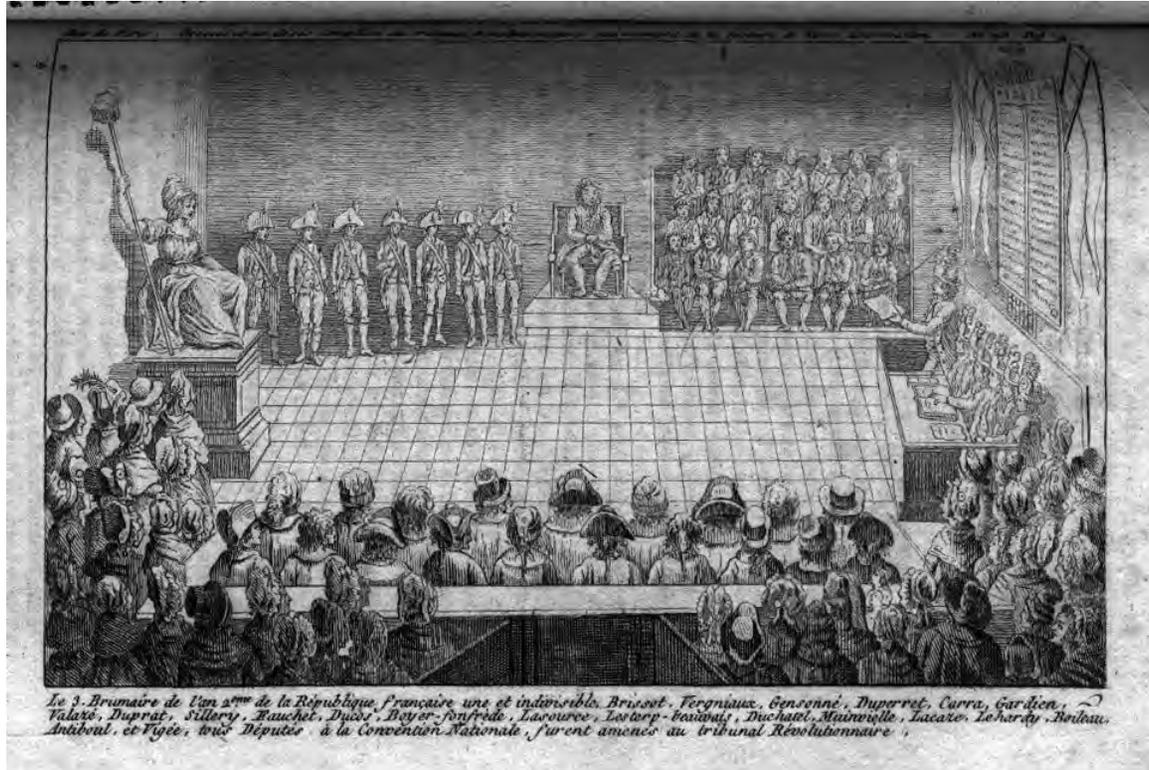
No. 212, du 3 Aout au 28 Octobre, 1793 [Vieux style], p. 97



En montant à l'Echaffaud, Antoinette marcha par mégarde sur le pied de l'Exécuteur des Jugemens; elle se retourna vers lui en lui disant, *Monsieur, je vous demande Excuse, je ne l'ai pas fait exprès.*

Brissot et 20 de ses Complices au tribunal Révolutionnaire au moment de lecture de l'acte d'accusation.

No. 213, du Septidi 7 brumaire au quartidi 14, an deuxième de la république française, p. 147



Le 3 Brumaire de l'an 2^{ème} de la République française une et indivisible, Brissot, Vergniaux, Gensonné, Duperret, Carra, Gardien, Valazé, Duprat, Sillery, Fauchet, Ducos, Boyer-fonfrède, Lasource, Lesterp-beauvais, Duchatel, Mainvielle, Lacaze, Lehardy, Boileau, Antiboul, et Vigée, tous Députés à la Convention Nationale, furent amenés au tribunal Révolutionnaire.

Brissot et ses complices condamnés à mort par le tribunal Révolutionnaire
No. 213, du Septidi 7 brumaire au quartidi 14, an deuxième de la république française, p. 149

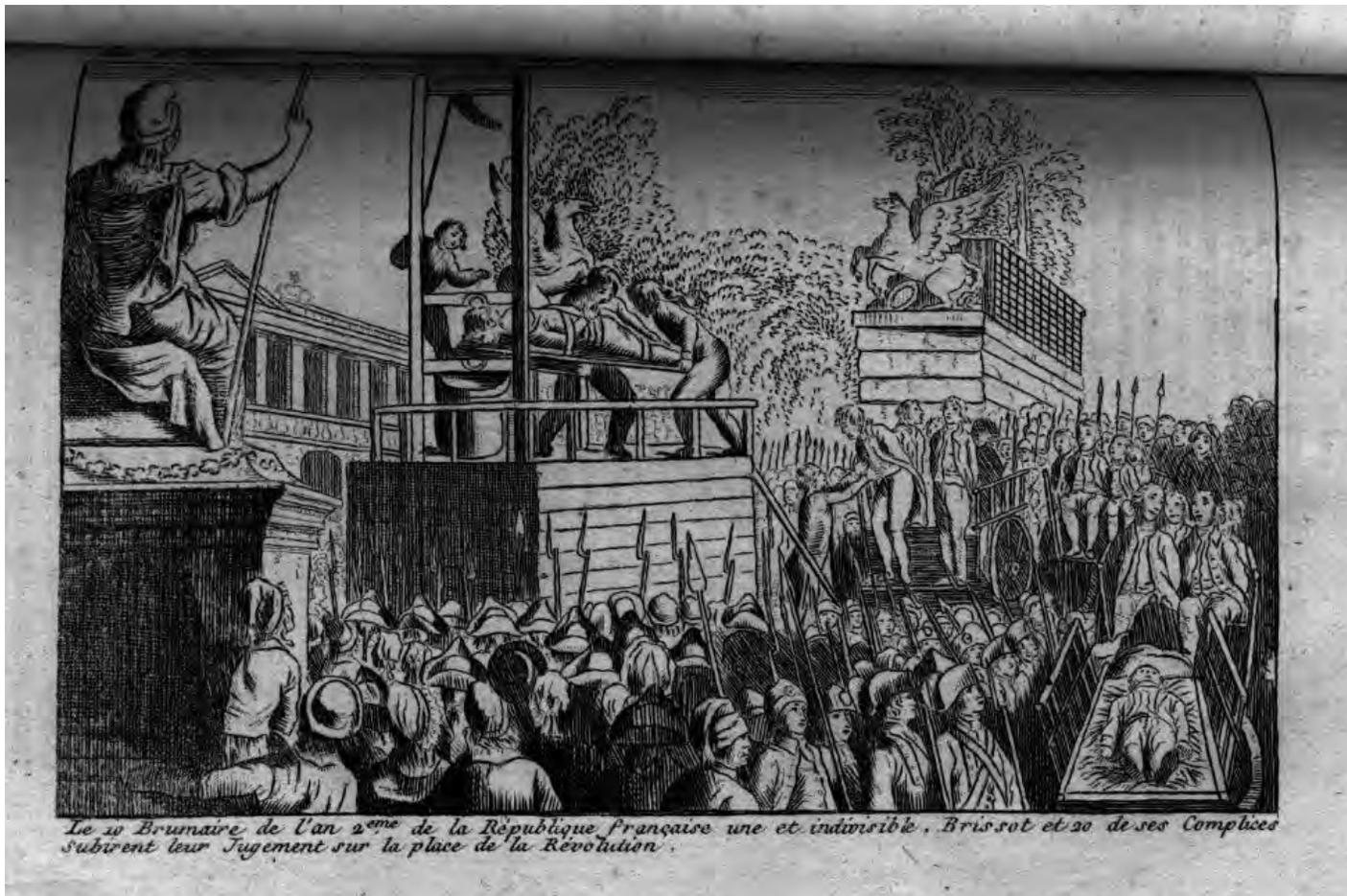


Le 9 Brumaire de l'an 2^{me} de la République française une et indivisible, Brissot et 20 de ses complices furent condamnés à mort. lors de la lecture de cette Sentence, ils se levèrent furieux et jettèrent leurs assignats au peuple en criant à nous nos amis! Valazé s'est tué d'un Coup de Poignard.

Le 9 Brumaire de l'an 2^{me} de la République française une et indivisible, Brissot et 20 de ses complices furent condamnés à mort. lors de la lecture de cette Sentence, ils se levèrent furieux et jettèrent leurs assignats au peuple en criant à nous nos amis! Valazé s'est tué d'un Coup de Poignard.

Brissot et 20 de ses Complices à la Guillotine

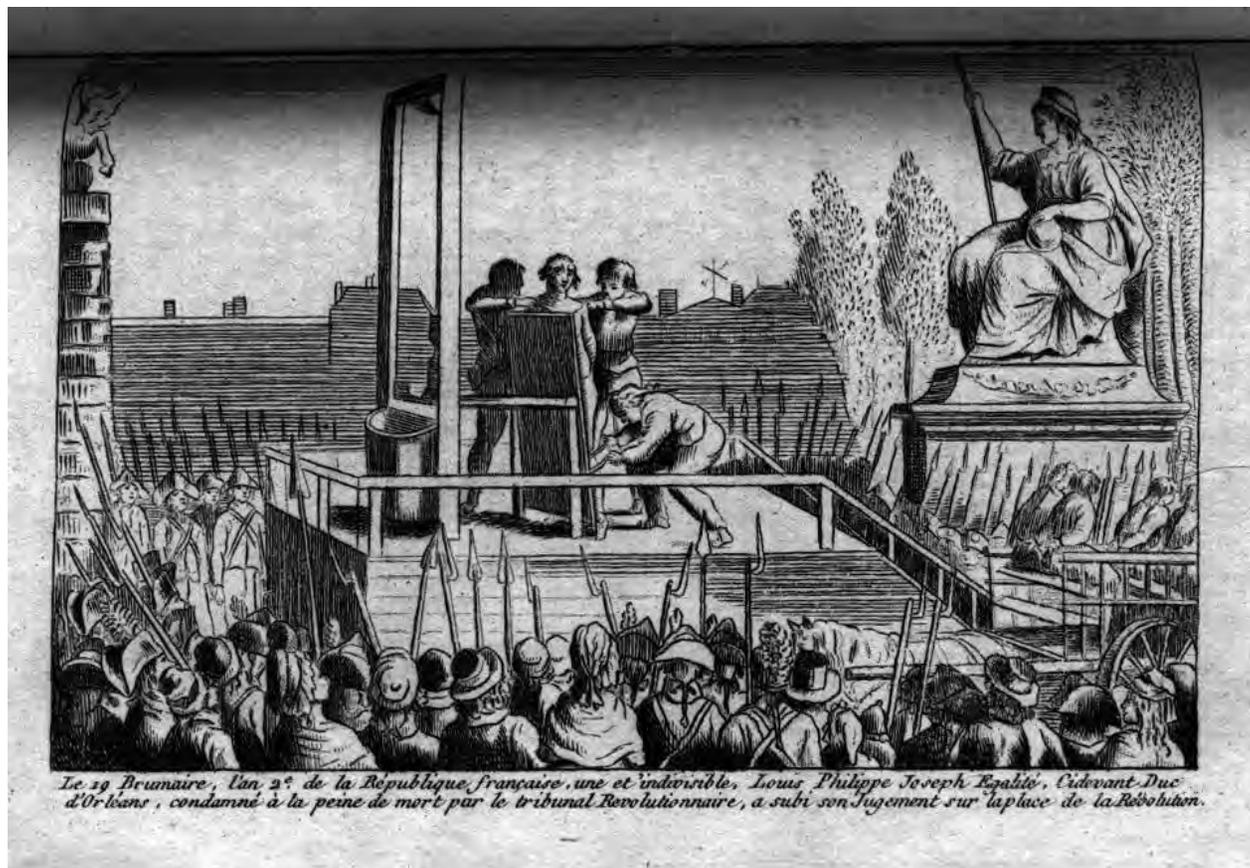
No. 213, du Septidi 7 brumaire au quartidi 14, an deuxième de la république française, p. 149



Le 10 Brumaire de l'an 2^{ème} de la République française une et indivisible, Brissot et 20 de ses Complices subirent leur Jugement sur la place de la Révolution.

Mort de Louis Philippe Joseph d'Orléans, Egalité

No. 214, Du quintidi 15 brumaire, au duodi 22, an deuxième de la république française, p. 188



Le 19 Brumaire, l'an 2^e de la République française, une et indivisible, Louis Philippe Joseph Egalité, Cidevant Duc d'Orléans, condamné à la peine de mort par le tribunal Révolutionnaire, a subi son Jugement sur la place de la Révolution.

Le 19 Brumaire, l'an 2^e de la République française, une et indivisible, Louis Philippe Joseph Egalité, Cidevant Duc d'Orléans, condamné à la peine de mort par le tribunal Révolutionnaire, a subi son Jugement sur la place de la Révolution.

Fête de la Raison

No. 215, du tridi 23 brumaire au decadi 30, an deuxième de la république française une & indivisible, p. 211



Le Décadi 20 Brumaire de l'an 2^e de la République française une et indivisible, la Fête de la Raison a été Célébrée dans la Cidevant Eglise de Notre Dame.

Dépouilles de la Superstition Apportés dans le sein de la Convention Nationale

No. 215, du tridi 23 brumaire au decadi 30, an deuxième de la république française une & indivisible, p. 217



Vers la fin de Brumaire et les jours suivans les Sections de Paris et les communes voisines apportèrent à la Convention l'Or, l'Argenterie et tous les ornemens des Eglises.

Le Peuple mangeur de Rois

No. 217, du decadi 10 au octodi 18 frimaire, an 2 de la République Française, une & indivisible, p. 291



Statue Colossale proposée par le journal des Révolutions de Paris, pour être placée sur les points les plus éminens de nos frontières.

Beau mouvement de cinq cent mille Républicains

No. 218, du octodi 18 frimaire, au septidi 27, an deuxième de la république française une & indivisible, p. 330



Bataillon Sacré composé de 500,000 Républicains deffendant notre Constitution contre les esclaves de tous les tyrans coalisés.

Les Anglais chassés de Toulon

No. 219, du septidi 27 frimaire au sextidi 6 nivôs, an 2 de la République Française, une & indivisible, p. 354



Le 28 Frimaire de l'an 2^{me} de la République française une et indivisible, l'Armée française reprit par sa valeur et son courage Toulon dont les anglais s'étoient emparé par trahison.